

La retraite des animaux de laboratoire, une issue heureuse... mais exceptionnelle

Chiens, chats, singes, lapins, furets, chevaux, oiseaux... Quelque deux millions d'animaux sont utilisés chaque année en France à des fins d'expérimentation scientifique. Une infime portion échappe à l'euthanasie, notamment grâce au Groupement de réflexion et d'action pour l'animal.

Par [Axelle Playoust-Braure](#)

Le 14 juin 2022 à 11h00



Les laboratoires pharmaceutiques utilisent beaucoup de Beagles comme celui-ci, qui a pu trouver un foyer à l'âge de trois ans. LP/C.P.

Après avoir été utilisés dans le cadre d'une expérience scientifique, l'immense majorité des [animaux détenus dans les laboratoires](#) français sont mis à mort. Depuis 2005, une poignée d'entre eux – chiens, rongeurs, primates, chevaux ou encore poissons – connaissent un autre sort : ils sont adoptés ou accueillis dans des sanctuaires, au sein desquels ils peuvent goûter à une vie plus paisible.

Les quelques chanceux – un peu plus de 5 000 animaux en 17 ans – doivent cette retraite ou « réhabilitation » au [GRAAL](#) (Groupement de réflexion et d'action pour l'animal), précurseur en la matière. « La réhabilitation, ce n'est pas simplement prendre un animal d'un lieu A pour le mettre dans un lieu B, explique Marie-Françoise Lheureux, présidente et fondatrice. C'est le faire sortir de sa condition d'animal de laboratoire, changer sa nature juridique. »